Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Teilnachlaß Joseph von Laßberg - Ergänzungen

Brief von Augustin Marquand an Joseph von Laßberg, 12.11.1836

Marquand, Augustin

Gorée, 12.11.1836

urn:nbn:de:bsz:31-372369

Visual Library

K 3123,13

Reçu le 15 Novembre 1836. par la poste de Zurich

Île de Gorée (Dépendances du Sénéga
le 12 7.bre 1836.

Monsieur,

j'ai entrepris depuis peu le poëme de la vie Merveilleuse du Chevalier
ulrich de Lichtenstein. Dès quel sera terminé Oserai-je vous le dédier!
Acceptez vous Le tribut de Reconnaissance et d'admiration d'une jeune muse
Française encor jeune et timide, cachée et inconnue, vivant de la vie
bruyante des Camps. et soupirant dans ses loisirs des chants de douloureuse
Solitude! je ne sais: mais veuillez en attendant Recevoir avec indulgence
Les vers que je vous envoie.

j'ai L'honneur De vous Saluer avec Respect.

Votre très-humble Serviteur

Auguste Marquand

Auguste Marquand, Sergent-Fourrier
à La 2e Compagnie du 4e bataillon du
2e Régiment de la Marine en station
à Saint-Louis (Sénégal) (Côte occidentale
de L'Afrique) –

L'Exilé.

Il s'en allait errant sur la terre....
que Dieu guide le pauvre exilé.
de Lamennais.

Il s'en allait errant sur la rive étrangère;
où la douce patrie il avait dit adieu.
Son front était pensif et la douleur amère
en de tristes soupirs s'exhalait vers les Cieux!

Il disait en voyant le toit d'une chaumière:
Heureux qui peut, le soir, s'endormir près des Siens;

Moi je suis seul, hélas! dans la nature entière;
pour l'exilé souffrant il n'est plus au aux biens!

Ces arbres ils sont beaux, ces fleurs aussi sont belles;
mais ce ne sont pas ceux qui croissaient dans nos champs,
ils ne me disent rien, aucuns ne me rappellent
le bois et le vallon où je jouais, enfant!

Ce ruisseau doucement coule dans la prairie;
mais son murmure doux ne dit rien à mon cœur;
ce n'est pas le ruisseau qui coule en ma patrie:
pour l'exilé souffrant il n'est plus de bonheur!

Les chants de l'étranger sont doux à mon oreille,
mais ils ne disent point ni mes joies, ni mes pleurs;
dans mon cœur isolé rien ne s'éveille,
mes souvenirs d'enfance et ceux de mon bonheur!

on m'a dit quelquefois voyant couler mes larmes:
pourquoi, jeune étranger, ces pleurs que tu répands?
et lorsque je l'ai dit à mes tristes alarmes,
nul n'a donné de pleurs, nul n'a plaint mes tourments!

j'ai vu de bons vieillards qu'entouraient leur famille,
mais aucun d'eux, hélas! ne m'a nommé son fils!
puis j'ai vu le sourire aux lèvres de leur fille,
à l'exilé souffrant aucune n'a souri!

j'ai vu deux amis les étreintes touchantes.
Leurs cœurs se confondaient pour ne faire qu'un cœur.
Nul ami n'est venu presser ma main tremblante
pour l'exil. Souffrant il n'est plus que Douleur!

Suisse.

C·T·F

Monsieur

PAYS D[illegible]
AUN

De Lassberg, au château d'Eppishausen
près Zurich. (Suisse)

37

33 +

Au château d'Eppishausen.